

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

BREVET BLANC mars 2019

HISTOIRE-GÉOGRAPHIE ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE

Série générale

Durée de l'épreuve : **2 heures**

50 points

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 7 pages numérotées de la page 1/5 à la page 5/5.

ATTENTION : ANNEXE page 5/5 est à rendre avec la copie.

L'utilisation du dictionnaire et de la calculatrice est interdite.

Exercice 1. Analyser et comprendre des documents en histoire (20 points)

GÉOGRAPHIE : la coopération transfrontalière européenne ¹ pour unir

Documents : Le projet « Eurocité express »

Si le Pays Basque veut ressembler demain à une métropole, il doit relier ses hommes et ses femmes. Pour faire de ce slogan une réalité, le moyen est identifié depuis plus de dix ans. Il s'appelle l'Eurocité² express, sorte de RER³ du littoral basque. Les feux seraient au vert pour obtenir un jour ce train cadencé (des départs toutes les 25 minutes) qui parcourra en moins d'une heure et huit arrêts les 51 km séparant Bayonne de San Sebastian. Les arguments du Pays Basque français [portent] sur le désengorgement du trafic, le développement économique autour de cet axe et la demande croissante des usagers. Pour les élus, les 600 000 habitants de l'Eurocité méritent ce projet.

T. Villepreux, *Sud-Ouest*, 10 septembre 2014

¹ la coopération transfrontalière européenne (CTE) : ensemble des politiques de l'U.E. ayant pour objectif le développement des liens entre les territoires et les populations séparés par une frontière d'État.

² Eurocité : corridor urbain et côtier entre Bayonne (France) et San Sebastian (Espagne).

³ RER : le réseau express régional d'Île-de-France, couramment appelé « RER » en France, est un réseau de transport en commun au gabarit ferroviaire desservant Paris et son agglomération.

Questions

1. Présentez ce document : nature, source, auteur, date. (4 points)
2. Quels sont les arguments pour justifier le projet d'Eurocité express ? (3 points)
3. Pourquoi comparer l'Eurocité express au RER ? (3 points)
4. Dans quels domaines la CTE s'applique-t-elle ici ? (6 points)
5. Pourquoi comparer le Pays basque à une métropole ? (4 points)



1. article de journal - *Sud-Ouest* - T. Villepreux - 10 septembre 2014
2. trafic saturé, développer l'économie locale, répondre à la demande des usagers
3. un train cadencé avec 8 arrêts, un départ toutes 25 minutes pour 1 heure de trajet
4. économique – transport - environnement
5. rassemble 600 000 habitants sur 51 km de littoral

Exercice 2. Maîtriser différents langages pour raisonner et utiliser des repères géographiques (20 points)

HISTOIRE : Première Guerre mondiale

1) Rédigez un développement construit d'environ vingt lignes décrivant les violences subies par les combattants et les civils au cours de la Première Guerre mondiale. Vous prendrez appui sur des exemples étudiés en classe (13 points)

La Première Guerre mondiale (1914-1918) est une guerre totale, industrielle qui dévoile le potentiel meurtrier des technologies et des idéologies nouvelles. Il s'agira tout d'abord de décrire les violences subies par les combattants avant d'évoquer celles endurées par les civils.

Le conflit débute par une guerre de mouvement mais très rapidement, à la fin de l'année 1914, aucun camp n'ayant réussi à emporter la victoire, les fronts se stabilisent. Les soldats s'enterrent dans les tranchées : c'est la guerre de position (janvier 1915- mars 1918). Les conditions de vie des « poilus » dans cet univers sont excessivement difficiles : dureté du climat, les rats, les poux, les odeurs, la boue, l'absence d'hygiène, l'épuisement, la crainte de l'ennemi et de la mort qui rôdent. Des offensives sont toutefois lancées comme à Verdun (février à décembre 1916) ou dans la Somme (entre juillet et novembre 1916) pour tenter de percer le front. L'offensive de Verdun se solde par un véritable massacre. Durant l'année 1917, certains régiments usés par la guerre refusent de partir au combat et donc d'obéir aux ordres : ce sont les mutineries. La stabilisation des fronts et la longue durée de la guerre provoque des violences sans précédent. Cela se traduit par le recours à des armes de plus en plus destructrices (obus de gros calibre, arme chimique comme le « gaz moutarde », mitrailleuses, lance-flammes...). L'artillerie est à l'origine de 70 à 80 % des blessures infligées aux combattants de la Grande Guerre. Le bilan de cette guerre est désastreux : 70 millions de soldats mobilisés, 10 millions de morts et six millions d'invalides.

Les civils souffrent du conflit, confrontés à la mort de proches mobilisés, mais aussi au manque de nourriture. Toute l'économie est tournée vers la guerre. Les civils participent donc à l'effort de guerre. Dans les usines les femmes, que l'on nomme les munitionnettes, fabriquent en masse des armes et des munitions. Elles travaillent également dans les champs. On fait appel aux colonies et à leur main-d'œuvre. Les États ont recours aux emprunts de guerre aussi bien auprès de la population que des États-Unis. Les bombardements des villes terrifient les populations. Certaines régions sont occupées par l'ennemi (nord de la France). Les populations civiles ont vécu des atrocités collectives : travail forcé, prises d'otages, déportations, viols. Une véritable terreur est mise en place dès 1914. Le but étant d'impressionner la population civile et de la maintenir en état de choc par l'emploi systématique de mesures d'exception et de violence (brutaliser et humilier). En 1915, le gouvernement turc met en œuvre l'extermination des Arméniens dans l'Empire ottoman. Minorité chrétienne déjà victime de persécutions, ils sont accusés de complicité avec l'ennemi russe. Plus d'un million d'Arméniens sont déportés, internés dans des camps et exécutés. Le génocide fait 1,3 million de mort.

Le bilan humain et matériel est très lourd et a des conséquences durables sur les sociétés. La plupart des familles sont en deuil. De nombreux soldats reviennent avec des blessures très graves, comme les « gueules cassées » et parmi les soldats revenus du front, certains sont marqués par la brutalité de la vie des tranchées. Il faut plusieurs années pour reconstruire les lieux dévastés par les combats. La volonté de ne plus revivre les souffrances de la guerre entraîne le développement du pacifisme.

Exercice 3. Mobiliser des compétences relevant de l'enseignement moral et civique (10 points)

Situation pratique : L'engagement individuel ou collectif des citoyens dans une démocratie

Document : Témoignage d'Emmanuel B. auto-entrepreneur à Quissac (Département du Gard)



LA RÉSERVE CIT·YENNE
ÉDUCATION NATIONALE

Emmanuel B.
auto-entrepreneur
Académie de Montpellier

« Il est très important
pour un citoyen de
s'engager »

« - Pourquoi avez-vous décidé de vous engager dans la Réserve citoyenne de l'Éducation nationale ?

- Je suis volontaire et formateur à la Croix rouge et très engagé depuis le début de ma scolarité. Aujourd'hui je suis dans la vie active, mais j'ai très envie de continuer mon engagement et de "propager" les valeurs de la République.

- Quelles seraient les thématiques sur lesquelles vous souhaiteriez intervenir dans les classes ?

- Je souhaite faire comprendre aux jeunes qu'il est très important pour un citoyen de s'engager. Et ça commence à l'école : un écolier, un collégien ou un lycéen peut s'engager dans la vie de son établissement et aussi dans la société, grâce aux associations par exemple. J'aimerais aussi mettre à disposition mes connaissances du droit international et humanitaire, proposer une réflexion sur l'application de la Convention de Genève* et le sort des réfugiés partout dans le monde ».

* Convention de Genève : ensemble de textes de droit international qui définit les règles de protection des personnes en cas de conflits, notamment des réfugiés.

Source : site internet du Ministère de l'Éducation nationale, page dédiée à la réserve citoyenne.

Questions

1. Donnez une raison de l'engagement d'Emmanuel B. dans la réserve citoyenne de l'Éducation nationale. **Propager les valeurs de la République, volontaire et formateur à la Croix rouge**

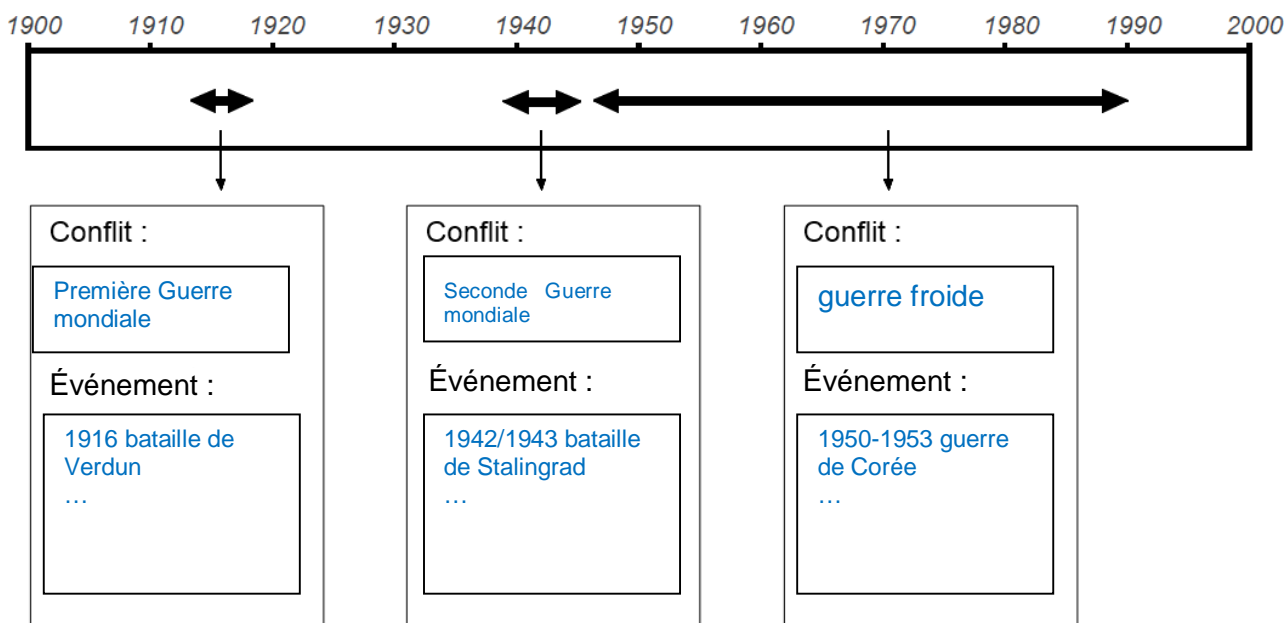
2. Emmanuel B. évoque son intention de « propager les valeurs de la République ». Citez quelles sont ces valeurs. **Liberté, égalité, fraternité, démocratie, séparation des pouvoirs, laïcité**

3. Vous avez proposé au Conseil de Vie Collégienne (CVC) la venue d'Emmanuel B. dans votre collège. Citez deux arguments pour convaincre les autres membres du CVC de l'intérêt de sa venue. **Permet de comprendre et d'inciter les jeunes à s'engager dans des actions collectives, propose un regard sur l'aide humanitaire, la solidarité pour les réfugiés**

4. Proposez au CVC deux actions à mettre en place au sein du collège pour montrer que les collégiens peuvent, à leur tour, s'engager pour les autres. **Une collecte pour les restos du cœur, donner des vêtements à Emmaüs...**

Histoire : L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales – Le monde depuis 1945 (7 points)

1. Les conflits du XX^{ème} siècle



- Sur la frise chronologique, placez convenablement ces trois périodes de conflit : la guerre froide, la Première Guerre mondiale, la Seconde Guerre mondiale.
- Choisissez un événement pour chaque période de conflit. Nommez-le et datez-le.
- Associez le personnage suivant à un conflit et justifiez votre choix en quelques mots.



Hitler, 1^{er} septembre 1939 attaque la Pologne et plonge une partie du monde dans la Seconde Guerre mondiale, prend le contrôle d'une grande partie de l'Europe, lance la Solution finale (extermination des Juifs), plonge l'Allemagne dans le chaos.